

Fermanville

Lupin Doucet, 22 ans et meilleur fraiseur d'Europe

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 22 novembre 2017

705 mots



Lupin Doucet, s'est vu remettre de nombreuses récompenses lors d'une cérémonie organisée en son honneur, jeudi 16 novembre, dont la médaille de Fermanville remise par la maire Nicole Belliot-Delacour.

À 22 ans, Lupin Doucet, originaire de la commune, est revenu des Olympiades des métiers avec le titre d'excellence en fraisage.

Les gens d'ici

Il a encore en tête Abou-Dabi, aux Emirats Arabes Unis et les Olympiades des métiers, qu'il y a disputées fin octobre, dans l'équipe française. Dix jours de compétition pour Lupin Doucet, 22 ans, et le voilà le premier européen dans sa catégorie, celle du fraisage.

Retour sur le parcours de ce jeune homme qui, au fil de sa scolarité, a trouvé sa voie grâce à la formation technique professionnelle. Après l'école communale Eugène-Mahaut et le collège Gilles-de-Gouberville, ce bon élève arrive en seconde générale au lycée Victor-Grignard de Cherbourg. **« Mais là, je m'ennuyais. L'enseignement très scolaire ne correspondait pas à ma personnalité. Très vite, je me suis rendu compte que je voulais apprendre mais de manière concrète et pratique. »**

Le choix de l'apprentissage

Il discute avec ses parents, fait le point sur ses centres d'intérêts et, finalement, s'oriente vers le lycée professionnel Edmond-Doucet, d'Équeurdreville, pour un bac professionnel de technicien d'usinage. Et en apprentissage, c'est à dire en alternant des séquences de formation scolaire et

des séquences de stage, dans l'entreprise Valognes mécanique générale.

Très tôt, Lupin Doucet est remarqué par ses enseignants et son maître de stage, qui l'encouragent, en terminale, à se présenter au prestigieux Concours général des métiers. Arrivé troisième, il décide de poursuivre sa formation avec un BTS en alternance, au Mans et dans l'entreprise Sepfa, située dans l'agglomération. Encore une fois remarqué et encouragé, Lupin Doucet décide de tenter sa chance pour les Olympiades des métiers.

Un défi pour ce jeune homme. Son entourage s'investit alors pour le soutenir, faire en sorte qu'il puisse s'entraîner dans les meilleures conditions possibles. Lupin Doucet ira jusqu'à démissionner du CDI qu'il avait décroché dans une entreprise locale, en mai 2016, afin de se consacrer à ces Olympiades.

Et là, tout s'enchaîne très vite et très bien. En mars 2017, il se classe premier au niveau national dans sa spécialité, le fraisage, ce qui lui ouvre définitivement la porte pour la finale à Abou-Dhabi. **« J'ai alors mis en place un vrai parcours d'entraînement avec l'aide du lycée professionnel de Lisieux, qui m'a fait une petite place dans ses ateliers. Des enseignants organisent avec moi un programme de travaux pratiques afin de perfectionner ma manière de travailler et mes gestes. »** Une période dense pour Lupin Doucet, répartie entre préparation pratique, physique et mentale.

Dix jours aux Emirats Arabes Unis

« L'organisation française des Olympiades accompagne l'ensemble de l'équipe de France, qui rassemble un panel des 33 métiers. » Et, en route pour Abou-Dabi, avec les 33 autres jeunes français de moins de 23 ans (dont six Normands)... et ses parents, pour dix jours, dont quatre de compétition mondiale avec, pour Lupin Doucet, une caisse à outils de rêve mise à disposition par fournisseur et, sur place, des machines rutilantes qu'il faut apprivoiser. Pendant les épreuves, il devait modéliser et usiner trois pièces, une en aluminium et deux en acier. **« Ces pièces n'ont pas d'intérêt fonctionnel. Le but était de nous faire faire des pièces très complexes, et de les évaluer. »**

Verdict : quatrième place, derrière un Chinois, un Coréen et un Japonais, et donc un titre de meilleur fraiseur d'Europe, remporté sous l'oeil bienveillant et ému de ses parents. Il souhaite maintenant se donner le temps de trouver l'emploi qui lui conviendra.